

## La consommation d'électricité dans l'industrie manufacturière se redresse mais reste en retrait

La consommation d'électricité est une source utile pour suivre en temps réel les évolutions de l'activité des entreprises et des ménages pendant la crise sanitaire<sup>1</sup>.

L'évolution de la consommation des entreprises pendant et après le confinement reflète les chutes d'activité en mars et en avril, puis la reprise progressive. Selon les données de RTE (Réseau de transport d'électricité) sur les entreprises lui étant directement raccordées, la consommation d'électricité s'est surtout contractée dans les branches les plus touchées par les baisses d'activité et les plus consommatrices d'électricité, par exemple la fabrication de matériel de transport (qui inclut les industries automobile et aéronautique). Selon les données d'Enedis, la consommation non résidentielle (entreprises non directement raccordées à RTE et secteur public) a suivi un mouvement similaire quoiqu'atténué.

Quant aux ménages, selon Enedis, leur consommation, qui a été en moyenne supérieure à la normale pendant le confinement, revient désormais presque à la normale.

### Après une forte baisse pendant le confinement, la reprise de l'activité s'est aussi manifestée dans la consommation en électricité des entreprises, mais avec des disparités selon les branches

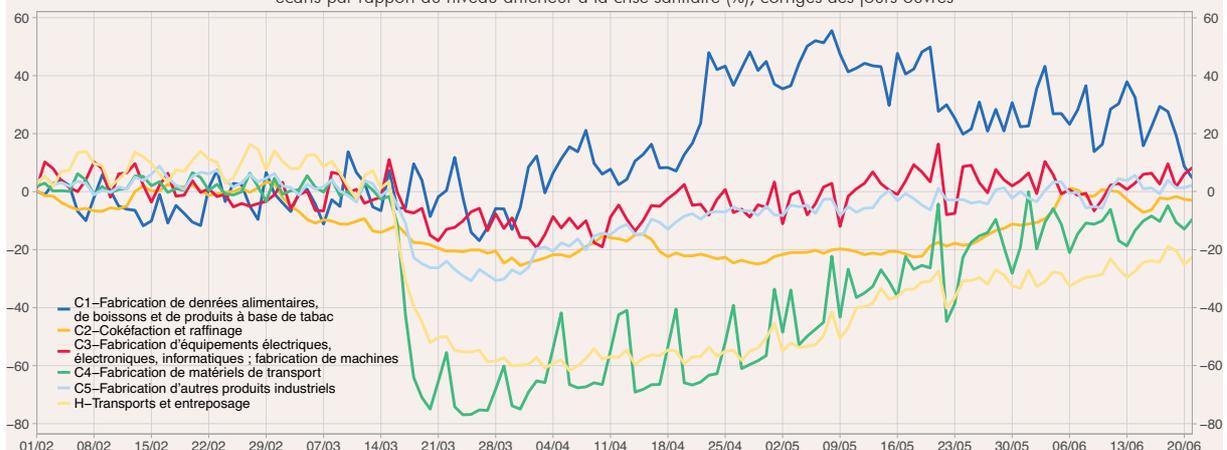
Les données de consommation électrique de RTE permettent de suivre, pendant la période de confinement puis de déconfinement, la consommation d'électricité dans certains secteurs d'activité, ceux pour lesquels un nombre suffisamment représentatif d'entreprises sont raccordées directement au réseau. Leur représentativité, mesurée à l'aide des chiffres d'affaires, varie fortement selon les secteurs mais elle est plutôt élevée, voire très élevée, dans les branches des services de transports et de l'industrie manufacturière.

Au sein de l'industrie manufacturière, de fortes disparités sectorielles sont apparues depuis le 17 mars alors que les évolutions de consommation d'électricité étaient jusqu'alors relativement proches (*graphique 1*). Ainsi, la consommation d'électricité de la « Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac » s'est accrue pendant le confinement (+18 % entre le 23 mars et le 10 mai par rapport à une période normale), mais ce surcroît a été encore plus marqué ensuite (+31 % entre le 11 mai et le 26 juin, par rapport à une période normale), tiré par la consommation de la branche « Fabrication de produits amylacés » (c'est-à-dire à partir de riz, de blés, de pommes de terre, de maïs, etc.). Pour les autres branches de l'industrie manufacturière, l'impact du confinement a été négatif sur leur consommation d'électricité et

1. Sur la méthodologie, voir l'éclairage du *Point de conjoncture* du 7 mai 2020 : « Que disent les données de production et de consommation d'électricité sur l'activité économique en période de confinement ? ». Le climat et la saisonnalité affectant fortement la consommation d'électricité, les comparaisons temporelles sont effectuées après correction des effets des variations de température, des jours ouvrés et des mois de l'année pour les ménages et les entreprises non raccordées à RTE ; et après correction des jours ouvrés pour les entreprises directement raccordées à RTE.

### 1 - Consommation d'électricité des entreprises directement raccordées à RTE selon les branches

écarts par rapport au niveau antérieur à la crise sanitaire (%), corrigés des jours ouvrés



Lecture : le lundi 15 juin 2020, la consommation d'électricité par les entreprises de la branche Transports et entreposages directement raccordées au réseau d'électricité est encore inférieure de 24 % au niveau moyen de consommation d'un lundi.

Source : RTE, calculs Insee

le retour à la normale s'est fait progressivement. La baisse a été particulièrement marquée pour la fabrication de matériel de transport (-61 % entre le 23 mars et le 10 mai, alors que la baisse a été de 17 % sur l'ensemble de l'industrie manufacturière), branche pour laquelle la reprise est également plus lente que pour les autres branches de l'industrie manufacturière (-18 % entre le 11 mai et le 26 juin, contre -2 % pour l'ensemble de l'industrie manufacturière). Ce profil d'évolution suit celui de la sous-branche la plus consommatrice d'électricité, la fabrication automobile, laquelle a été très affectée par la crise sanitaire. C'est aussi la branche de l'industrie manufacturière qui a connu la plus forte baisse d'activité : -67 % en avril par rapport à une période normale (*fiche Activité*).

Pour la branche des transports et de l'entreposage, dont la baisse de consommation d'électricité pendant le confinement a été la plus forte de l'ensemble des branches<sup>2</sup>, la reprise de la consommation d'électricité reste partielle : entre le 11 mai et le 26 juin, elle reste 30 % sous sa normale.

Selon Enedis, la consommation non résidentielle, toutes puissances souscrites confondues, s'est située à -24 % par rapport à la normale entre le 23 mars et le 10 mai, avant de remonter à -13 % entre le 11 mai et le 5 juin (*graphique 2*). Ces baisses exceptionnelles sont comparables à celles qu'ont connues les entreprises directement raccordées à RTE qui étaient de -22 % entre le 23 mars et le 10 mai et de -8 % entre le 11 mai et le 5 juin.

## La consommation des ménages se rapproche peu à peu de la normale depuis le début du déconfinement

Pendant le confinement, les ménages ont davantage chauffé et éclairé leur logement, y ont cuisiné leurs repas et ont recouru au numérique pour travailler ou se divertir. Leur consommation d'électricité a ainsi augmenté de 3 % entre le 23 mars et le 10 mai (*graphique 2*). Après le 11 mai, le déconfinement a permis un retour progressif aux déplacements pendant la journée et au travail sur site pour un nombre croissant de ménages. Leur consommation d'électricité ne serait donc plus que légèrement supérieure à la normale entre le 11 mai et le 5 juin, de l'ordre de +1 %.

### Données :

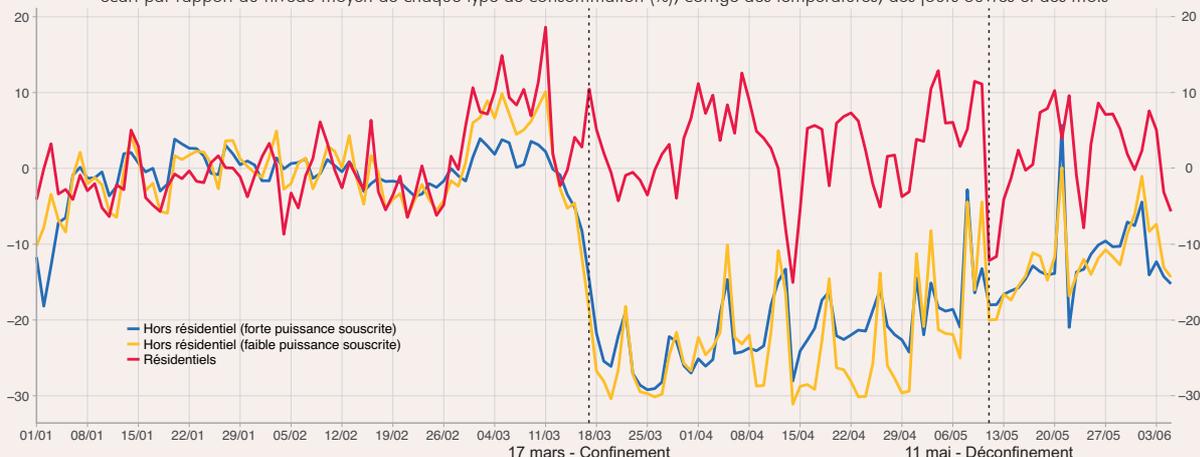
RTE (Réseau de transport d'électricité) est le gestionnaire du réseau de transport français. RTE achemine l'électricité entre les fournisseurs d'électricité (français et européens) et les consommateurs, qu'ils soient distributeurs d'électricité ou industriels directement raccordés au réseau de transport. Les données utilisées dans cet éclairage ont été fournies par RTE, et couvrent les entreprises directement raccordées pour la période du 1<sup>er</sup> janvier 2020 au 26 juin 2020.

Enedis est le principal distributeur d'électricité (80 % de la consommation de France métropolitaine). Les données utilisées dans cet éclairage ont été fournies par Enedis, et couvrent la période du 1<sup>er</sup> juillet 2018 au 5 juin 2020. Elles proviennent du profilage dynamique de la consommation de l'intégralité des clients du réseau d'Enedis. ■

2. Voir le Point de conjoncture du 7 mai.

## 2 - Consommation d'électricité selon le type de client d'Enedis

écart par rapport au niveau moyen de chaque type de consommation (%), corrigé des températures, des jours ouvrés et des mois



Lecture : le lundi 6 avril 2020, la consommation d'électricité des ménages est supérieure de 5 % au niveau moyen de consommation d'un lundi d'avril aux températures similaires.

Source : : Enedis, calculs Insee